

*(Jean Petit)*

*(La seconde justification du duc de Bourgoingne.)*

*[Vorwort.]*

(Br f. 1; Gf. 106.) Comme vray et tres loyal subgiet et obeysant à vous, son roy et souverain segneur, mon tres redoubté segneur, monseigneur le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne palatin, segneur de Salins et de Malines, deux fois per de France et doyen des pers, vostre parent et cousin germain par le costé de melleur sexe, est chy venu presentement par devers la vostre tres noble et tres haulte majesté royal pour vous obeir, reverer et servir de toute sa puissance. Comme il y est tenu et obligié par tres grans et pluseurs obligacions, desquelles furent par moy proposées douze o prumier propos de la justification de mondit seigneur de Bourgoingne, prononchié en vostre hostel de Saint Pol le VIII<sup>e</sup> jour de march<sup>1</sup> l'an mil CCCC et sept sur le fait de la mort et occision de feu Loys, qui se disoit nagueres duc d'Orlyens. Lesquelles obligacions ne sont pas à taire quant à present, mais sont bonnes et doibvent estre plaisans à oir, repeter et retraire.

La premiere obligacion est<sup>2</sup> .....

Et avoec che<sup>3</sup> prinche de tres noble memoire, feu monseigneur le duc de Bourgoingne, son<sup>4</sup> tres redoubté segneur et pere, ly commanda o lit de la mort par commandement paternel que sur toutes choses apres le salut de son ame il meist tout son coeur, volenté, corage, corps et puissanche, et exposat, tant qu'il viveroit, à garder loyalment vostre personne, vos enfans et vostre tres noble couronne et tres haulte segnourie. Car il se doubtoit tres grandement que vos adversaires, qui machinoient à vous tollir vosdittes couronne et segnourie, ne fussent plus fors apres son

<sup>1</sup> may G.

<sup>2</sup> Für das Folgende vgl. PETIT, Justification in MONSTRELET I 178 ff.

<sup>3</sup> Die nächsten Zeilen bis „resister à l'encontre“ fast gleichlautend auch in PETIT, Justification in MONSTRELET I 180 f.

<sup>4</sup> Bourg., tres red. seg. et son pere Br.